

Une américaine à Paris

Portrait

Spécialiste en langues et littérature étrangères (espagnol et français), Katherine SKIPPER, une jeune américaine de 20 ans vient de passer quatre mois à Paris où elle a étudié la littérature française et l'histoire européenne à l'Université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle. Atteinte d'une affection neuromusculaire, elle se déplace au quotidien en scooter électrique.

Katherine, pourquoi avez-vous souhaité suivre un semestre de vos études à Paris ?

J'ai souhaité faire des progrès en français, et venir à Paris, c'est « the place to be » !

Vous avez découvert Paris, qu'en avez-vous pensé ?

Paris est beaucoup plus accessible que ce que l'on m'avait dit. La circulation en scooter ou en fauteuil est assez aisée. Je trouve que c'est une ville plutôt piétonne, tout se trouve à proximité. Au début de mon séjour, une représentante de la Délégation de Paris de l'APF, Tanya ORTEGA m'a appris à prendre le bus, ce qui m'a été vraiment très utile pendant mon séjour. Pour les trajets exceptionnels, je prenais un taxi.

Comment étiez-vous logée ?

J'ai fait une demande de résidence adaptée auprès du CROUS et une chambre m'a été attribuée dans la Résidence Hostater, dans le 5^{ème} arrondissement, une situation vraiment idéale pour mes études. C'est ce qui a rendu possible mon semestre à Paris.

Originaire du Texas, vous étudiez à Boston et vous venez de passer un semestre à Paris. Quelles sont les différences d'accessibilité entre ces villes ?

Ah, rien à voir avec le Texas ! Là-bas, je ne pense même pas à appeler un nouveau restaurant avant de m'y rendre, car il sera forcément accessible ! Nous avons beaucoup d'espace, alors nous construisons en largeur et non pas en hauteur. Il y a des rampes d'accès partout.

En venant à Boston pour mes études, j'ai rencontré de vrais problèmes d'accessibilité. Certains bâtiments historiques ne peuvent pas être modifiés pour installer une rampe ou un ascenseur. Mais, je suis gâtée à la fac : lorsqu'il y a un rendez-vous à un étage inaccessible, mes amis me portent sur le dos !

A Paris, j'ai pu visiter la plupart des endroits que j'ai voulu voir. Je suis allée à la Tour Eiffel jusqu'au 2^{ème} étage seulement, et, à Notre-Dame, il ne m'a pas été possible de monter sur le toit. Pour la vie quotidienne, j'ai trouvé des magasins accessibles.... Il a fallu que je cherche un peu pour trouver une laverie accessible, mais j'ai fini par en trouver une à 15 minutes de chez moi.



A Paris, l'accessibilité aux salles de classe était-elle facile ?

Oui, la Mission Handicap de Paris 3 a fait beaucoup de choses pour rendre accessibles les salles de classe. Les ascenseurs étaient parfaits et mes professeurs ont tout fait pour être certains que j'étais bien accueillie et installée. C'était génial !

Quels "challenges" avez-vous rencontrés pendant votre séjour ?

C'était ma première expérience de vie autonome ! Avant de venir à Paris, je n'avais vécu que chez mes parents ou dans des résidences universitaires avec cantines. J'ai dû m'organiser toute seule pour faire mes courses, laver mon linge et

préparer mes repas...

Mais c'était une très bonne expérience.

Par contre, lorsque mon scooter électrique est tombé en panne en plein milieu du semestre, c'est devenu compliqué : je ne pouvais pas sortir de chez moi. Je suis très reconnaissante à l'APF de m'avoir prêté un fauteuil électrique pour la fin de mon séjour, ce qui m'a permis d'assister à mes cours et même de voyager jusqu'en Suisse le

temps d'un week-end.. Encore merci à Mme Anne MAUCERI, à M. Léopold GRARD et à toute l'APF de m'avoir aidée ! Je ne sais pas ce que j'aurais fait sans vous !

Y a-t'il eu de « bonnes surprises » pendant votre séjour ?

Oui, plusieurs ! Le jour de mon arrivée à Paris, je suis allée dans une boutique de Téléphonie dans le 6^{ème} arrondissement mais il n'y avait pas de rampe. La conseillère et deux clients sont sortis pour soulever mon scooter électrique - et moi avec ! - afin que je puisse passer la première marche et entrer dans le magasin. Cela m'a bluffée ! A l'étranger les Français ont la réputation de ne pas être serviables mais mon expérience a totalement démenti ce stéréotype. Lorsque je faisais mes courses, des clients m'ont aidée à attraper des produits difficiles d'accès. C'était vraiment gentil de leur part. Au coin de ma rue, il y avait une pizzeria que j'aimais beaucoup, j'y suis allée très souvent et à la fin de mon séjour, ils m'ont préparé ma pizza favorite en forme de cœur !

J'ai vraiment apprécié mon séjour à Paris, c'était une expérience inoubliable. J'espère bientôt avoir l'occasion de revenir en Europe !